

Légum'16

Bulletin d'information du Syndicat des maraîchers de la Charente

Mars 2020 n°75

Edito

Cher(e)s adhérent(e)s,

Encore une saison qui démarre avec son lot d'aléas : les pluies qui ne paraissent pas vouloir s'arrêter et l'épidémie sanitaire qui semble, à l'heure où j'écris ces lignes, prendre de l'importance et nous contraindre à modifier très certainement l'organisation de nos entreprises pour les semaines à venir. Espérons que le printemps qui démarre nous apporte un peu de soleil et que les semis et plantations se fassent sans soucis.

C'est dans ces périodes compliquées que nous risquons de mesurer à quel point l'existence de notre syndicat (dont la quasi-totalité des départements de nouvelle Aquitaine ne sont pas pourvus) est un plus pour notre profession. En cas de problèmes, il vaudra mieux y faire face à plusieurs, et structurés.

Je vous souhaite malgré tout, à toutes et tous, un bon début de saison !

Sébastien BRUAND - Président du Syndicat des Maraîchers de la Charente

Agenda

**Mercredi 8 avril 2020
de 9h30 à 16h30**

Journée inter filières : état des lieux complet des connaissances et compétences sur la question du «zéro résidu».

En partenariat avec le CTIFL, INNO'VIN, Agri Sud-Ouest Innovation et l'IFV sur le site du lycée viticole de Libourne-Montagne en Gironde.

Programme et inscription sur :

www.billetweb.fr/journee-interfiliere-zero-residus

30 juin 2020

Rencontre pathologie sur légumes d'été.
Chambre d'agriculture 47

Une équipe, une proximité, conseils et techniques, livraison...

Agrisem c'est aussi une gamme complète de produits spécifiques pour vous :

Aménagement Extérieur

Jardins d'Ornements

Irrigation

Bassin



Maraîchage et Potager

Semences et plants

Protection Biologique Intégrée et solution Biologique

Serre - Tunnel - Chenille



Apiculture

Film et Paillage

Matériel (outillages, semoir, pulvérisateur,...)



Catalogue complet sur
www.agrisem-distribution.fr



2 Magasins ouverts aux
Professionnels et au Grand Public



www.facebook.com/agrisempointvert/

www.linkedin.com/company/agrisem



AGRISEM Siège Social – 3 rue de la Roue – ZI de l'Enclouse 17100 Saintes
Du lundi au vendredi 8h – 12h ; 14h – 18h30 en saison le samedi : 8h – 12h
Tel / Fax : 05.46.74.13.59 / 05.46.95.03.96
Mail : contact@agrisem-distribution.fr

AGRISEM – POINT VERT – 52 rue des Chênes Verts 79360 Beauvoir Sur Nion
Du lundi au samedi : 9h – 12h ; 14h – 19h
Tel / Fax 05.49.78.06.07 / 05.49.06.98.89
Mail : magasin.beauvoir@agrisem-distribution.fr



Bulletin à usage interne réservé aux adhérents du syndicat - non diffusable

Partenaires financiers



Punaises en cultures légumières

Considérées comme des ravageurs secondaires, les punaises phytophages sont de plus en plus présentes avec une augmentation des dégâts en tomate et aubergine sous abris. 3 espèces majeures provoquent actuellement des dégâts et sont un vrai verrou en production bio comme en lutte biologique intégrée.

La présence en Nouvelle Aquitaine

En 2019, en sud Nouvelle Aquitaine les dégâts causés par les punaises étaient en forte augmentation sur tomates et aubergines. Les dégâts dus à deux punaises ont entraîné des pertes de rendements considérables (globalement une perte historique de rendement de 55 %) sur aubergine et sur tomate ont entraîné des fruits piqués non commercialisables.

Dans le nord Nouvelle Aquitaine si les punaises sont de plus en plus visibles sur nos cultures, elles sont majoritairement observées dans de fortes populations en fin de saison et provoquent pour l'instant peu de pertes de marchandises. Mais la progression de ces ravageurs doit être surveillée.

Plus d'information :

[bilan tomate](#)

[bilan aubergine](#)

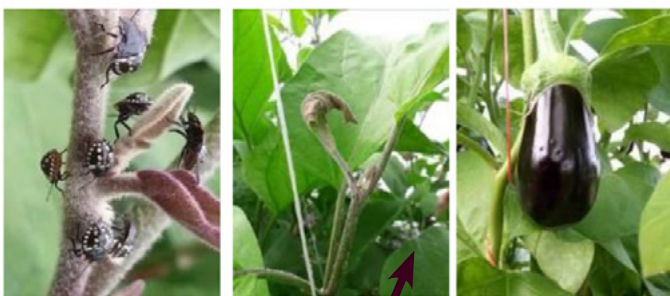
Les repérer - les reconnaître

La punaise verte *Nezara viridula*

Impact sur cultures

Elle appartient à la famille des pentomidae. *Nezara* est présente sur beaucoup de cultures légumières (aubergine, tomate, concombre, poivron, fraise, haricot ...) sous abris dans différentes régions de France.

En tomate, elle pique essentiellement les fruits. Sur aubergine : elle provoque le dessèchement du bouton floral, puis une cassure à sa base avant de tomber, le dessèchement et flétrissement des apex, le noircissement et des gouttes de sèves sur tige et fruits, des décolorations ponctuelles et trous sur feuilles. Au stade nouaison (jeunes fruits), le fruit arrête sa croissance et on observe des déformations et décolorations.



Cliquez sur l'image pour agrandir

Sur aubergine : à gauche *Nezara* sur bouton floraux, au centre : dégâts en tête d'aubergine, à droite : fruit piqué

Figure 1: source BSV Sud nouvelle Aquitaine-2019

Cycle

A partir d'avril-mai, voir février en abris chauffés, les adultes peuvent être observés sur les cultures (issus de l'abri ou venant de l'extérieur), ils sont de couleur verte au printemps et en été et de teinte brune violacée en automne hiver.

Les trois premiers stades de la punaise sont plutôt de couleur sombre (rouge foncé à noir) avec des taches blanches et ne doivent pas être

confondus avec des coccinelles. Les deux derniers stades sont de couleur verte avec toujours des taches blanches. Les larves ont le même régime alimentaire que les adultes. Au total, la punaise verte passe par cinq stades larvaires (de 1 à 2 mm jusqu'à 1 cm).

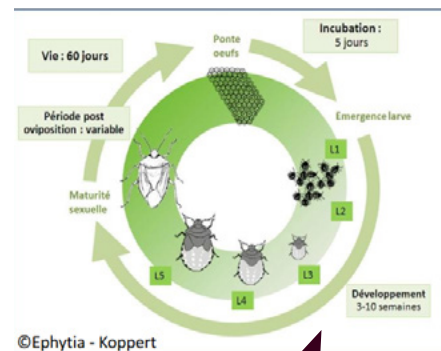


Dégâts de punaises sur tomate et photo de *Nezara viridula*

(Crédit Photo : B. VOELTZL, CDA17)

Cliquez sur l'image pour agrandir

Figure 2 : source BSV NORD NOUVELLE AQUITAINE -2019

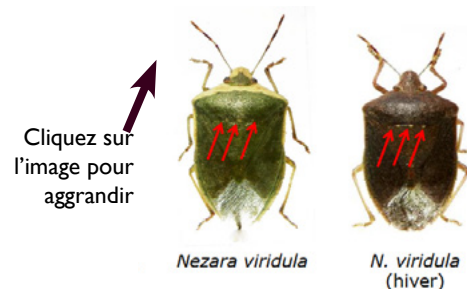


Cliquez sur l'image pour agrandir

On compte 3 à 4 générations par an. Leur durée de développement est directement liée à la température, elle est d'environ 58 jours à 20 °C, 34 jours à 25 °C et 23 jours à 30 °C. Leur durée de vie varie de 9 à 10 mois.

La repérer

Les adultes hivernent dans les structures de serre, souvent derrière les arceaux des tunnels plastiques où ils peuvent être observés en groupes. Ils sont de couleur brune violacée.



Cliquez sur l'image pour agrandir

Nezara viridula

N. viridula
(hiver)

Trois petites taches claires sur le scutellum encadrées de deux points noirs aux angles basaux

Figure 4: source GIS fruits reconnaissance punaises- Photos J.-C. Streito, INRA

En culture d'aubergine, au printemps et été l'adulte est de couleur verte. On le trouvera sur boutons floraux et têtes des plantes. Il en sera de même pour les larves.

Nesidiocoris tenuis (ex *Cyrtopeltis tenuis*)

Impact sur les cultures

Nesidiocoris tenuis est une miride voisine de *Macrolophus*. Elle est prédatrice d'aleurodes surtout les œufs et les larves ainsi que de nombreux autres ravageurs (régime alimentaire très polyphage) comme les pucerons *Myzus persicae*, les acariens, les thrips et les œufs de papillons nocturnes. Elle est plus active que *Macrolophus* mais devient phytophage en l'absence de proies et nuit alors aux cultures. Elle préfère les parties les plus tendres de la plante.

Elle provoque sur la tomate des dégâts importants sur les apex des plantes. Ses piqûres causent des boursouflures sur fruits et des anneaux noirs autour de la tige et sur apex sur les 20 derniers centimètres.

En bloquant la croissance, elle peut causer des flétrissements de feuilles et/ou de têtes entraînant la chute des fleurs. Elle commence à être observée dans le Sud-Ouest y compris sur cucurbitacées et même sur salades de plein champ.

Le dommage est d'autant plus important que la plante est attaquée à un stade jeune. L'augmentation des populations et des dégâts est très rapide par période chaude.



Nesidiocoris + Dégâts en tête de *Nesidiocoris* (anneau boursoufflé) + *Nezara* sur tomate + Dégât sur fruits
(Crédit photo : splytla + O. BRAY - FREDON Aquitaine)

Cliquez sur l'image pour agrandir

Figure 5:source BSV sud NA-Bilan tomate 2019

Cycle

Le cycle passe par les stades œuf, nymphe et adulte. L'œuf est inséré par la femelle dans l'épiderme de la plante. La nymphe passe par cinq étapes avant le stade adulte et change de couleur au fur et à mesure de son évolution. La différenciation du sexe de l'individu se fait lors du dernier stade larvaire.

La durée du cycle dépend de la température, soit 30 à 35 jours à 18°C.

La capacité de reproduction de ces insectes dépend des espèces végétales, la présence de la nourriture, et des conditions météorologiques. A 25°C, les œufs éclosent environ dans les 10 jours suivant. Le cycle est plus long à des températures plus basses. Le développement total des nymphes sur les tomates, à 25 °C est de 17 jours (Malais, M. et al. 1991).

Les températures chaudes permettent donc la multiplication des populations.

La repérer

Les larves de *Nesidiocoris* sont en général présentes en bas des plantes sur les tiges et le long des nervures mais sont difficiles à repérer car proches de *macrolophus*.

Les adultes se situent en haut des plantes au niveau des apex.

LYGUS Spp

Impact sur culture

Punaise de la famille des mirides. Provoque des dégâts surtout sur aubergine aujourd'hui. Mais des dégâts de *lygus* sur tomate et fraise ont aussi été signalés.

Comme *nesidiocoris* elle provoque des avortements de fleurs, des réductions foliaires et des déformations de fruits.



Lygus adulte et dégât sur bouton floral en aubergine

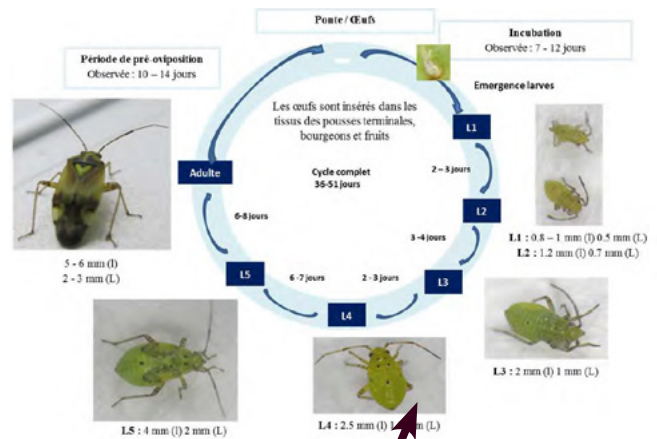
(Crédit photo : C. PHILIP - KOPPERT et Expérimentation - FREDON Aquitaine)

Cliquez sur l'image pour agrandir

Figure 6:sources BSV SUD AQUITAINE 2019

Cycle

En moyenne 43,5 jours (36 à 51 jours) pour la réalisation du cycle complet



Cliquez sur l'image pour agrandir

Figure 7:source CTIFL - projet Impulse

La repérer

Comme pour *nesidiocoris*, les adultes se situent en haut des plantes au niveau des apex.

Quelle gestion spécifique ?

- Contrôler l'environnement culturel
Le projet Impulse confirme l'attractivité de la luzerne pour les punaises, avec un transfert plus important pour les tunnels bordés de cette culture. *Nezara* se rencontre beaucoup sur des mauvaises herbes et plus particulièrement sur le *datara*, et les brassicacées ce qui facilite aussi le transfert en tunnel.
- Retarder les premiers traitements
 - La suppression manuelle ou par aspirateur
La suppression manuelle de *Nézara* adultes et écrasement des œufs est pratiquée dès les premières observations mais est coûteuse en temps. Mieux vaut éviter d'écraser adultes et larves qui entraîne l'émission de phéromones d'alarme et provoque la dispersion rapide des larves.
Pour *nesidiocoris*, la gestion avec un aspirateur de voiture avec un entonnoir passé chaque semaine sur les têtes des plantes a donné des résultats intéressants au CETA du Sud Est. L'aspiration d'adultes et larves âgés permet de retarder les interventions chimiques mais prend du temps (10 h/ha).

- Protection par filet
La mise en place de filets type paragrêle ou brise-vent au niveau des ouvrants et des portes des abris paraît être une solution intéressante. Elle ralentit l'entrée de nézara et lygus et peut avoir une très bonne efficacité avec des recolonisations de population en fin d'été seulement. Toutefois la pose de filets peut induire une hygrométrie supérieure (observée dans les essais du projet Impulse) notamment en juillet et favoriser le développement d'aleurodes, et de par des températures en moyenne plus élevées bien qu'écrêtées, favoriser les acariens. Cette pratique doit donc être associée à d'autres techniques.
- Intervenir lorsque les populations augmentent
En conventionnel, des pyrethrinoides sont homologués, notamment en culture de tomate et aubergine pour l'usage cicadelles

- punaises – psylles mais sont incompatibles avec les stratégies de protection intégrée. En AB aucun produit n'est autorisé pour la protection des cultures contre ces ravageurs. La régulation reste donc très compliquée.

Des essais sont menés dans le cadre du projet Impulse avec des nématodes entomopathogènes, qui ont pu réduire de 25 % les nésidicoris en tête de plante mais l'efficacité est ponctuelle et fugace et de plus ces nématodes présentent une forte toxicité sur macrolophus.

Article rédigé par Sylvie Sicaire - CA 16

Sources bibliographiques :

BSV maraichage SUD et nord Nouvelle Aquitaine, CA 47, Invenio, CRA Occitanie, Aprel, ctifl, Koppert, Civam Bio 66, CETA PACA, GIS Pic LEG

Information Virus de la tomate - Tomate Brown Rugose Fruit Virus (ToBRFV)

Dispositif national et régional

Mise en place d'une cellule de veille nationale (AOP / LDF / SONITO) sur le virus ToBRFV et déclinaison en région. Cécile DELAMARRE de la Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne sera chef de file de la cellule Nouvelle Aquitaine, en lien direct avec la cellule nationale. La cellule travaillera en comité restreint d'une dizaine de personnes pour faire le point en région, mettre en commun les moyens déployés, faire part des remarques sur le protocole sanitaire, échanger sur l'actualité du virus.

Association Organisation Producteurs-Légumes De France-Société Nationale Interprofessionnelle de la Tomate

Documents à votre disposition pour consultation

[Les fiches du ministère de l'agriculture](#)

[La circulaire du GNIS](#) pour les semenciers et producteurs de plants. Le GNIS a également communiqué une note d'information destinée aux producteurs de semences et de plants de tomates et de piments-poivrons concernant le virus ToBRFV.

[L'édition spéciale virus de la tomate BSV-NA](#)

Plus de photos [ici](#)

Autres projets de documents

- AOP, chefs de file et CTIFL : Projet d'arrêté ministériel en cours de rédaction.
- CTIFL : travail sur des fiches de communication à destination des : Producteurs, Salariés agricoles, Intervenants extérieurs, Conseillers / Techniciens, Pépiniéristes
- Le CTIFL travaille également sur des fiches de communication sur les points à connaître sur le ToBRFV.

Points de réflexion en cours

A ce jour, le FMSE travaille pour savoir dans quelle mesure ils pourraient intervenir pour indemniser les pertes dues au ToBRFV. Pour le FMSE, le texte de l'arrêté ministériel n'est pas suffisant en l'état. Une analyse officielle (contrôle FREDON) reste nécessaire pour une prise en charge par le FMSE.

Adaptation et consolidation du protocole sanitaire : homologation des produits de désinfection virucides ? Travail de référencement des solutions efficaces et disponibles.

Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental,

Les principales mesures à adopter : elles s'organisent en quatre points

A/ La lutte contre l'introduction des virus

- par les semences
- par les plants

- par le matériel et les personnes

B/ La surveillance pour une détection précoce des foyers,

C/ La gestion d'un foyer,

D/ La gestion des fins de culture.

Dans l'état actuel des choses chaque producteur qu'il soit bio ou conventionnel doit tenter selon la situation de son exploitation d'appliquer le point A dans son intégralité, afin d'éviter l'introduction de ce virus dans ses cultures :

- semences et plants

Il est fortement déconseillé de se procurer des plants provenant de zones contaminées. Se renseigner sur l'origine des lots et éviter les provenances de zones déjà contaminées par le virus (également pour les semences des porte-greffes et les porte-greffes). Les pays ci-dessous ont déclaré officiellement la présence du ToBRFV en date de février 2020 :

U.E. : Turquie, Allemagne (éradiqué), Grèce, Sicile, Italie, UK (en cours d'éradication), Pays-Bas (en cours d'éradication), Espagne (en cours d'éradication).

Hors U.E. : Jordanie, Israël, Turquie, Etats-Unis (Californie), Amérique du Sud (Mexique), Chine

Le choix de semences saines est fondamental pour garantir l'état sanitaire des cultures. Exiger des certifications (passeports phytosanitaires) pour les lots de graines auprès des producteurs de plants et des semenciers.

Il existe des mesures de surveillance déployées par les services de contrôle (passeport phyto-

Contacts

Sylvie SICAIRE - Animatrice Chambre d'agriculture de la Charente - Tél : 05 45 95 25 58
Sébastien BRUAND - Président du Syndicat des maraîchers - Tél : 06 08 83 03 85